

Table des Matières du Tome VI

6.1. Quelques définitions employées dans le monde de la finance sujets qui font aujourd'hui, en économie, l'actualité

6.2. Les moyens de lutte contre la crise économique actuelle

- 6.2.1. Introduction
- 6.2.2. Place de Keynes parmi les économistes, son rôle en tant que père de l'économie sociale de marché
- 6.2.3. Instruments de la lutte contre l'inflation
- 6.2.4. L'économie mondiale depuis la chute du communisme
- 6.2.5. Cause de la crise économique actuelle
- 6.2.6. Une mauvaise évaluation des effets de la dilution du risque associés aux nouveaux produits financiers
- 6.2.7. La politique keynésienne à nouveau d'actualité dans le contexte de la crise économique actuelle
- 6.2.8. La dimension particulière de la crise actuelle
- 6.2.9. Les États-Unis plus portés que l'Europe aux méthodes keynésiennes en période de crise, pour des raisons historiques
- 6.2.10. Les États-Unis, première puissance économique du monde grâce aux innovations et à l'esprit d'entreprise
- 6.2.11. Le Japon des années 1990 et les États-Unis d'aujourd'hui : deux manières différentes d'aborder la crise
- 6.2.12. Les erreurs commises par le Trésor américain et la Réserve Fédérale durant la crise actuelle
- 6.2.13. Les origines de la crise actuelle
- 6.2.14. La nécessité des mesures keynésiennes dans le contexte actuel
- 6.2.15. La solution passe par une refonte de tout le système
- 6.2.16. La stabilité monétaire : une nécessité pour éviter que la récession ne se transforme en dépression
- 6.2.17. L'importance de l'Histoire dans la détermination des politiques économiques
- 6.2.18. L'économie financière et l'économie réelle ne forment pas des univers séparés

6.3. La science économique : une discipline qui doit intégrer l'Histoire dans ses développements

6.4. Le règne du dieu argent

- 6.4.1. Introduction
- 6.4.2. Les luttes de pouvoir
- 6.4.3. Les lobbies bloquent les innovations technologiques
- 6.4.4. L'État, premier investisseur lorsque les ressources sont stratégiques
- 6.4.5. Privatisation de l'entreprise publique
- 6.4.6. La partitocratie
- 6.4.7. Quand le communisme équilibrait les forces en présence
- 6.4.8. cohésion sociale
- 6.4.9. Le progrès technique à la fois moteur de la croissance et destructeur d'emploi
- 6.4.10. L'entreprise actuelle, un instrument au service de la spéculation
- 6.4.11. La concurrence étrangère
- 6.4.12. Un retour au Moyen Age et à la Renaissance

6.5. Les régimes capitaliste et communiste : une brève analyse comparative

- 6.5.1. Introduction
- 6.5.2. Le profit dans un régime communiste d'allocation des ressources, et le profit dans l'économie de marché capitaliste
- 6.5.3. La notion de risque dans les régimes communiste et capitaliste
- 6.5.4. Le profit macroéconomique dans une économie capitaliste fondée sur les innovations
- 6.5.5. L'influence de la monnaie de crédit sur les cycles de l'économie capitaliste
- 6.5.6. Le côté casino de l'économiste capitaliste
- 6.5.7. Le risque, fondement du profit de l'économie capitaliste
- 6.5.8. Le risque étant partie intégrante du régime capitaliste, s'assurer contre le risque n'est qu'une illusion
- 6.5.9. Quel moyen pour sauver les banques (et, au-delà, le système bancaire dans son ensemble) de la faillite ?
- 6.5.10. Le cas du Japon durant les années 1990-2000

- 6.5.11. La politique keynésienne n'a de succès que si elle est pratiquée partout
- 6.5.12. L'allocation optimale des ressources : mythe et réalité
- 6.5.13. Les pays démocrates n'ont pas les mêmes objectifs que ceux qui sont soumis au néo-libéralisme pur et dur
- 6.5.14. Milton Friedman, et, plus tard, les théoriciens de l'offre, supplantent Keynes, à la tête des têtes pensantes de l'économie
- 6.5.15. L'irréalité du modèle walrasien d'équilibre général
- 6.5.16. L'innovation n'est pas l'apanage de l'économie de marché capitaliste
- 6.5.17. Les étapes du développement
- 6.5.18. L'économie de marché totalement libre et l'économie de marché régulée par l'État
- 6.5.19. La norme à atteindre : une cause de corruption et de fraude
- 6.5.20. La loi dialectique de l'Histoire

6.6. La loi des empires

- 6.6.1. Introduction
- 6.6.2. La secte, fondement de l'empire en devenir
- 6.6.3. La diabolisation du monde extérieur par les membres de la secte
- 6.6.4. L'idéologie n'est rien sans la Real Politik, laquelle repose elle-même sur des rapports de force
- 6.6.5. Chaque grande idée a sa propre vie, supportée qu'elle est par un mouvement qui, au départ, ressemble à une secte / La secte se définit par la diabolisation du monde extérieur / Et plus la secte va grandir, plus son discours va se réformer
- 6.6.6. Quand les révolutionnaires s'assagissent
- 6.6.7. Que sont devenus les Russes et les autres peuples de l'ex monde communiste, à l'effondrement du communisme ?
- 6.6.8. La nature du régime totalitaire
- 6.6.9. La secte, une fois au pouvoir, a cessé d'être une secte
- 6.6.10. La loi inexorable des empires
- 6.6.11. L'origine des grands exodes et des grands mouvements migratoires
- 6.6.12. Un détour dans l'économie
- 6.6.13. La partitocratie / La fin du communisme et ses conséquences sur les travailleurs salariés de l'Occident
- 6.6.14. Les conséquences du progrès technique / L'économie casino
- 6.6.15. Quand les marchands faisaient la loi aux producteurs : même histoire de nos jours

- 6.6.16. Certaines caractéristiques du régime capitaliste
- 6.6.17. Adam Smith, l'un des maîtres fondateurs de la science économique moderne / David Ricardo, à la fois disciple et pourfendeur de Smith sur certaines questions
- 6.6.18. L'économie réelle n'a rien à voir avec certains modèles soutenus par certains théoriciens de l'économie
- 6.6.19. Un retour à la loi des empires

6.7. Eléments d'économie

- 6.7.1. Introduction
- 6.7.2. Le taux d'intérêt / Le crédit social : une réponse à l'usure
- 6.7.3. Les défauts de la théorie du major Douglas
- 6.7.4. Le taux d'intérêt n'est pas la même chose que l'efficacité marginale du capital
- 6.7.5. L'allongement et le raccourcissement de la période de production (ce que les spécialistes appellent l'effet d'accordéon)
- 6.7.6. La période de production chère à Böhm-Bawerk n'est qu'une manière d'exprimer, par une projection dans le temps, la répartition des ressources productives dans les secteurs I et II de l'économie, et, au-delà, le rapport capital / travail
- 6.7.7. La distinction entre épargne volontaire et involontaire, dans la théorie de Hayek
- 6.7.8. Ce que l'on ne dit quasiment jamais, à propos des causes et des conséquences associées au cycle économique
- 6.7.9. La théorie de l'équilibre général a toujours été, compte tenu des réalités de l'économie capitaliste, une parfaite ânerie
- 6.7.10. La courbe des taux d'intérêt
- 6.7.11. La fermeture des frontières aux échanges est la pire cause du passage de la récession à la dépression / Le rôle et la place du FMI dans les échanges internationaux dépendent de l'idéologie en vigueur sur le plan économique et social
- 6.7.12. Un autre cas d'école pour expliquer le fonctionnement de l'économie
- 6.7.13. Le nouveau visage des pays en développement, après la dérégulation voulue par les cerveaux de l'Ecole de Chicago ou du FMI
- 6.7.14. Le poids de la drogue dans le commerce de certains pays
- 6.7.15. La dérégulation favorise : a) l'intégration des économies régionales (ou nationales) au sein de l'économie mondiale ; b) les mouvements cycliques liés à la croissance (une croissance par à coups)
- 6.7.16. Le rôle du GATT dans le contexte du néo-libéralisme

- 6.7.17. La privatisation des entreprises publiques ne conduit pas toujours à une baisse des prix des biens et des services offerts par ces entreprises / La privatisation des dites entreprises sert surtout de prétexte à la dérégulation du marché du travail
- 6.7.18. L'incidence fiscale des privatisations
- 6.7.19. L'utilité privée et l'utilité sociale sont deux choses différentes
- 6.7.20. Le rôle de l'État sous un régime social démocrate et sous un régime néolibéral
- 6.7.21. La baisse du taux de profit et du taux d'intérêt à long terme, dans son rapport avec la théorie des coûts comparatifs
- 6.7.22. La théorie des coûts comparatifs
- 6.7.23. Les grandes compagnies multinationales mettent en échec la théorie des coûts comparatifs
- 6.7.24. L'ineptie de la théorie néo-classique à propos du rôle de la monnaie
- 6.7.25. L'intérêt en tant que rente versée par les couches laborieuses aux riches
- 6.7.26. L'ineptie de la théorie du chômage telle que présentée par les économistes néolibéraux
- 6.7.27. Le taux d'intérêt en tant que mesure de l'inflation et du risque de l'entreprise
- 6.7.28. La composition de la valeur ajoutée globale, une composante de la théorie macroéconomique
- 6.7.29. La monnaie n'est pas qu'un intermédiaire des échanges
- 6.7.30. La monnaie en tant que régulateur du commerce extérieur des nations
- 6.7.31. La trappe à la liquidité
- 6.7.32. La relation, variable le long du cycle, du taux d'intérêt avec le taux de profit des entreprises / Son lien avec la demande effective chère à Keynes
- 6.7.33. Le rôle du taux d'intérêt, selon les écoles classique et néo-classique
- 6.7.34. Quand Keynes rejoint Marx
- 6.7.35. La recherche de débouchés, un élément fondamental pour la perpétuation du capitalisme, selon les économistes marxistes
- 6.7.36. La théorie marxiste de la valeur et du profit est une théorie macroéconomique / Son lien avec la théorie microéconomique des prix et des profits
- 6.7.37. La valeur travail, fondement des théories de Smith, de Ricardo et de Marx
- 6.7.38. Lien (indirect) entre les théories de Hayek et de Marx
- 6.7.39. Le profit et l'intérêt, dans la théorie microéconomique du capital
- 6.7.40. Pour Mises, le taux d'intérêt n'a rien à voir avec la productivité du capital physique
- 6.7.41. Le taux d'intérêt dans une économie fondée sur le monopole de la propriété, et le taux d'intérêt en tant que mesure de la croissance et de l'accumulation au sein d'une économie socialisée / Le taux d'intérêt

monétaire (qui arbitre les différentes formes prises par l'épargne) se distingue, fondamentalement, du taux d'intérêt naturel cher à Wicksell et à Hayek

- 6.7.42. Les anticipations différentes des agents : leur lien avec la théorie macroéconomique du capital (ici dans ses rapports avec la production globale et l'emploi global - un global qui se réfère ici à une nation, mais qui peut également se référer à l'économie mondiale dans son ensemble)
- 6.7.43. Lorsqu'un bien quelconque devient un bien de capital (ou, ce qui revient au même, un instrument servant à la spéculation)
- 6.7.44. Les variations du prix d'un bien peuvent exprimer celles du bien lui-même, ou celle de la monnaie lui faisant équation
- 6.7.45. Appliquer une politique monétariste peut ressembler, pour la banque centrale qui s'essaie à ce genre d'exercice, à un véritable casse-tête chinois
- 6.7.46. Le profit à court terme n'est pas la même chose que le profit à long terme
- 6.7.47. C'est sur la question du taux d'intérêt que, contrairement aux affirmations de Joseph Schumpeter, Keynes se distinguait des autres économistes de son temps
- 6.7.48. Les théories micro et macro-économiques du capital / Un retour à la période de production chère à Böhm-Bawerk
- 6.7.49. Keynes s'oppose à Wicksell sur la théorie macroéconomique du capital, plus précisément sur le rôle du taux d'intérêt / Ce même Keynes, à un moment donné de *La Théorie Générale*, se situe dans une économie planifiée de type communiste, au lieu de se situer dans l'économie capitaliste
- 6.7.50. La trappe à la liquidité (notion keynésienne), ou l'impuissance de la politique monétaire appliquée par les banques centrales / La théorie du taux d'intérêt dans une économie dont la vocation est d'être capitaliste
- 6.7.51. La politique monétariste des banques centrales ne peut pas tout résoudre / L'ineptie (encore une fois) de la théorie néoclassique sur l'emploi et le chômage
- 6.7.52. L'excès d'une chose devient toujours le contraire de la chose : telle est la loi dialectique de l'Histoire
